Rapport de L'observation envoyée de L'hopital militaire de Rennes dans une Lettre non Signée.

on a Envoyé de L'hopital militaire de Rennes, à L'academie une observation Sur une plaie faitte par une Bayonnette à la poitrine d'un Soldat du Regiment de normandie; Cette plaie a eu des Suittes qui ont paru a L'autheur mériter L'attention de L'academie et dont il demande la Solution.

Pour mettre L'academie en Etat d'en juger, il faudroit relire L'observation en entier; je vais Cependant tacher de lui remettre sous les yeux les principaux Symptomes de Cette plaie.

Elle Etoit entre la 4 et 5e des vraies Cotes du Coté droit de la poitrine il ne paroit pas quil y ait eu Crachement de sang; L'æmorragie et L'ouverture de la plaie etoient peu Considerables; les Environs etoient Echimosés et formoient un trombus de la grosseur d'un œuf de poule; elle fut pansée avec de la Charpie et des Compresses imbues d'Eau marine; le malade fut Saigné Sur le Champs; deux heures aprés L'hæmorragie reparut avec assés d'abondance; on appliqua le pouce à son ouverture pendant quelque temps, on Comprima ensuitte, et L'hæmorragie fut arrêtée. on réitera la Saignée et on en fit trois dans L'Espace de 24 heures. chaque Saignée etoit de 15 a 16 onces. Le Lendemain Le

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC 45
n° 34

thrombus et ~~L'hepimose~~ l'Echimose étoient
dissipés; le malade eut une grande difficulté de
respirer et Eprouva une vive douleur à la plaie
on le saigna Comme la Veille, et la Saignée fut
répétée trois fois; la respiration parut plus facile
et la douleur se dissipa: la Suppuration Commença
a S'Etablir le 3.e jour; le malade etoit sans fievre
Respiroit facilement, on lui accorda la souppe
pour aliment pendant les 4 jours suivants —
il n'Eprouva aucun accident et le 7.e jt se
promenoit dans les Salles, on lui accorda la demie
portion.
Le 8.e dela maladie, il sentit une douleur pongitive
vers la région Epigastrique et dans les hypochondres;
son pouls Etoit plein mais Egal. il avoit
beaucoup de peine a respirer, ne pouvoit se tenir
debout ni Couché sur les Cotés ni sur le dos; il
restoit assis la poitrine inclinée sur les Cuisses:
le pouls etoit grand et Egal; il fut saigné du bras
deux fois en deux heures; chaque saignée de dix a 12
onces: il sentit alors du Coté dela plaie un poids —
incommode; la plaie suppuroit toujours sans engorgement
ny Empatement ni Emphisème ni Echimose dans
aucun endroit dela poitrine; il fut encore saigné
deux fois dans le même jour et le fut six fois
en 13 heures; chaque saignée de 5 a 6. onces —
on sonda la plaie pour la premiere fois, on
trouva quelle ne penetroit point dans la poitrine.
on decida pour de nouvelles saignées de deux onces, de
deux en deux heures; le pouls étoit foible, mais toujours
Egal, on n'en fit que deux; le dixième jour la fievre

Sallumai; le malade avoit Le poulx intermittent,
des Soubresaults dans les tendons, du délire. le 11.e il étoit
etoit assoupi, avoit le Rire Sardonique, la langue
Sèche et beaucoup chargée; on lui appliqua deux
Emplatres vesicatoires aux jambes; on le mit à l'usage
du petit Lait Emetisé, de la limonade et des Lavemens:
à la levée des ~~Emplatre~~ vesicatoires, les Soubresaults des
tendons, le rire Sardonique, le délire, Lassoupissement
etoient dissipés; le malade avoit sa Connoissance, le poulx
etoit relevé et la fievre peu Considerable.
Le 13. il n'eprouvoit qu'une legère douleur à la playe qui
suppuroit toujours; les vesicatoires suppuroient peu; la
fievre etoit diminuée. la langue toujours Séche; les
Boissons furent Continuées et le traitement a été Suivi
jusqu'au ~~21~~ 21. de la maladie. le 22 il fut purgé
et a Commencé a reprendre des alimens à la demie
portion et le 25 la playe etoit Cicatrisée.

L'Explication de tous les Symptomes ne paroît assés
difficile. il me Semble Cependant que Si dès les
premiers jours on Eut Evacué le thrombus et
L'Echimose par une incision des bords de la playe
on auroit Connu d'une manière plus Sure d'où
partoit le Sang qui produisoit L'hœmorragie. et
quoique le ~~malade~~ n'ait pas Craché de Sang, on ne
peut pas Conclure que la playe n'aît pas penetré
dans la Cavité de la poitrine quoi que Sans Lesion des
parties Contenues dans Cette Cavité; je pense même
que la Compression faitte par le pouce à l'ouverture
de la playe, lors de la Seconde hœmorragie, à donné lieu
a un Epanchement dans le Coté droit de la poitrine, et
que C'est a Cet Epanchement que l'on doit rapporter tous les

accidants qui ont paru le huitième jour; que la grande Evacuation produitte par les saignées a fait resorber dans la masse des liqueurs une partie de ce fluide Epanché qui a donné lieu à la métastase qui s'est faitte sur le cerveau et aux accidens qui en ont été les suittes.

on objectera sans doute que la plaie ne penetroit pas lors quelle a été sondée; mais elle n'a été sondée que le 9 de la maladie et il y a Lieu de croire qu'alors il s'étoit fait une adhérence du poumon à la plevre au fond de la plaie ce qui arrive très souvent lorsque dans les premiers jours on abbandonne ces plaies à elles mêmes, il n'est pas Etonnant qu'alors la sonde n'ait pas pénétré, quoiqu'il y ait eu un Epanchement dans le bas de la poitrine, puisqu'il auroit fallu détruire L'adhérence en forcant avec la sonde, ou plus tot faire L'operation de l'Empyeme

en considerant cette observation sous un double point de Vue on peut y voir que si dans certains cas, l'art est difficile, la nature offre aussi bien des ressources a celui qui sait La connaitre et suivre sa marche, j'Estime que L'academie doit savoir gré a L'autheur de cette observation, de L'attention qu'il a eu de L'envoyer à L'academie, de son Exactitude dans L'Exposé des faits, de sa candeur et de son honêteté.

Mezard

Le 10. aoust 1780.